



---

## LES RELATIONS DANS LA FRATRIE

### I. LA PLACE DE CHACUN

---

Au sein de la famille, chaque enfant occupe une place particulière, et a besoin d'une reconnaissance dans sa singularité ; au-delà des clichés du premier, du dernier, de celui ou celle du milieu, chaque enfant rencontre des situations plus ou moins positives mais dans tous les cas sa singularité est indiscutable, même avec les mêmes parents.

Par ailleurs, dans les familles recomposées chaque parent doit bien préciser à chaque enfant que sa place n'est pas « compromise » par les filiations différentes et on peut avoir de très bonnes relations avec un frère ou une sœur de « l'autre famille » ; de plus on « n'est pas obligé de s'aimer » mais on « doit se respecter ». Cette phrase est également à utiliser au sein de la fratrie « de mêmes parents ». Cela permet d'aborder le point suivant : la jalousie dans la fratrie.

### II. LA JALOUSIE DANS LA FRATRIE

---

Sentiment indispensable pour que l'enfant puisse se reconnaître différent (image de soi et narcissisme). L'amour fraternel n'est pas un « long fleuve tranquille » et comme le dit Marcel RUFO, l'idéal parental d'avoir des enfants qui s'aiment est nécessaire mais ce n'est pas parce qu'il n'est pas tous les jours d'actualité, que les enfants n'ont pas de bonnes relations fraternelles.

Il est même indispensable que ce sentiment puisse s'exprimer dans le cadre sécurisant de la famille afin d'être « entouré » car sinon il perdure dans l'âge adulte et sort de façon parfois terrible lors du décès des parents.

Quelle attitude face aux disputes des enfants ?

Les parents essaient de voir s'il est nécessaire qu'ils interviennent pour « séparer » les protagonistes, ce n'est pas toujours nécessaire, néanmoins il est indispensable que les enfants s'aperçoivent que l'adulte essaie de mettre chaque enfant face à sa responsabilité ; mais l'enfant ne reconnaîtra pas facilement cette responsabilité, cela fait partie de ses processus d'apprentissage.

Le parent doit également faire très attention à ne pas demander à l'aîné d'être le modèle pour les autres enfants, et au « petit(e) dernier(e) » de ne pas « profiter » de cette soi-disant place que les plus grands considèrent être celle du « chouchou ».

Dans la pose des limites par les parents, ceux-ci doivent veiller à bien aller « dans le même sens » car les enfants savent très bien « utiliser » les espaces éducatifs incertains.

La rivalité fraternelle est un des moteurs de la croissance de l'individu quand elle est étayée de suffisamment de confiance en soi.

## **BIBLIOGRAPHIE**

---

- La jalousie, Danielle DALLOZ – éd. Bayard
- Frères et sœurs une maladie d'amour, Marcel RUFO – éd. Livre de poche
- Frères et sœurs : les erreurs à éviter dans la fratrie, D. PLEUX – éd. PUF

**Denise DULLIAND – MARS 2018**